tout que le Pape recommande spécialement cette Association, parce que le salut éternel dépend des derniers moments de la vie et de la grâce d'une bonne mort", dit tout ce qu'il faut dire sur l'utilité et l'excellence de l'Association. Il est de toute évidence, en effet, que s'assurer la grâce d'une bonne mort est d'une suprême importance, car cela signifie que l'âme sort de ce monde dans l'assurance certaine de son salut.

L'Association se propose à bon droit d'honorer notre Sainte Mère sous le titre spécial de N.-D. des Douleurs et de Compassion ; c'est à juste titre qu'elle l'invoque et compte avec confiance sur son patronage pour obtenir à ses membres le don de la persévérance finale.

La demande de l'Ave Maria par laquelle nous implorons l'assistance de Notre-Dame à l'heure de notre mort est pour les membres de l'Association d'une vérité et d'un à-propos remarquables. Chaque fois en effet qu'elle vient sur nos lèvres, n'a-t-elle pas pour objet de nous concilier la toute puissante médiation de notre Mère au moment où l'appel de Dieu nous fera passer de ce monde à la vie éternelle du Ciel.

C'est une excellente pratique de tenir toujours présent à notre esprit le motif de notre confiance en Marie, Mère de douleur et de Compassion ; jamais nous n'aurons, à l'heure terrible de la mort, une trop grande assurance du patronage de Celle que nous invoquons sous le titre de N.-D. de la Bonne Mort.

C'est là tout l'objet de l'Association que les Papes ont bénie et enrichie d'un grand nombre d'Indulgences et de privilèges. Les conditions d'agrégation sont si faciles et les avantages si évidents qu'il suffit, j'en suis certain, de la faire connaître pour lui assurer un grand nombre d'Associés.

De tout mon cœur, je bénis vos efforts pour répandre l'Association.

A. Card. GASQUET.

USAGE DE L'ORGUE

Q. — Aux premiers dimanches de l'Avent et du Carême, l'ordo nous avertit que *organa silent*. Que penser de la coutume contraire ?

R. — L'orgue peut servir à exécuter pendant les offices des morceaux religieux et pieux en dehors du chant, comme des entrées, des préludes, des sorties, etc., et il peut aussi servir à l'accompagnement du chant.

De la première manière, l'orgue ne doit pas se faire entendre les dimanches et les fêtes de l'Avent et du Carême, de même qu'à la messe et à l'office des Morts, parce que c'est un temps de pénitence et de deuil, et toute coutume contraire serait à supprimer comme opposée aux rubriques.